

« Lève-toi, prends ta civière, et rentre dans ta maison. »

« Lève-toi et marche ! »

Entendre ces paroles ici prend un relief tout particulier. Il n’y a pas si longtemps, le rocher de la Grotte était couvert de béquilles, civières et autres appareils d’accompagnement de multiples handicaps. Accrochés à la paroi tels des ex-voto formidables, ils proclamaient au monde la grâce d’une guérison vécue à Lourdes, ou ailleurs, grâce à l’intercession de Notre Dame de Lourdes et de sainte Bernadette. Ils soutenaient aussi l’espérance de nombreux malades qui viennent toucher le Rocher, le cœur plein de foi... « Pourquoi pas moi ? » ; « Pourquoi pas mon enfant ? » ; « Pourquoi pas mon ami ? »...

« Lève-toi, prends ta civière, et rentre dans ta maison. »

Lorsque j’étais jeune hospitalier de mon diocèse, notre aumônier nous avait un jour faire un sondage parmi les pèlerins malades de Lourdes : « Que venez-vous demander ici, dans votre prière devant cette Grotte ? » La plupart d’entre-nous s’attendaient à une réponse du genre « guérir de ma maladie ». Lors de la mise en commun des résultats de notre enquête, ce qui dominait comme réponse était : « Je viens prier pour mes enfants ou mes petits-enfants ; je viens prier pour mes compagnons d’infortune au Centre de soins, parce qu’ils n’ont pas la foi, parce qu’ils sont sans espérance. » Je me souviens avoir été frappé et impressionné par ces réponses, et la scène évangélique bien connue que nous venons d’entendre me le rappelle régulièrement.

La mort est terrible, mais il y a pire encore ; la maladie est terrible, mais il y a pire encore : le manque de foi ; le manque d’espérance. La mort et la maladie sont terribles, mais il y a pire encore : le péché qui défigure de l’intérieur, qui ronge l’âme et le cœur, le péché qui ruine la vie de l’intérieur, qui détruit la fraternité à laquelle l’humanité est appelée, qui détruit la création confiée à la gérance de l’homme, pour qu’elle grandisse et se multiplie ; pour qu’il grandisse et se multiplie. Les conséquences du péché sont pires encore que la maladie et la mort...

A Massabielle, la Dame demande à Bernadette de dire aux prêtres d’organiser ici des processions et des prières pour demander la conversion des pécheurs. Ce faisant, on demande ici la guérison de la pire des maladies, et on le fait parce qu’on sait que cette guérison est possible. A Massabielle, Marie demande à Bernadette de dire aux prêtres d’organiser ici des processions et des prières pour que les pécheurs se convertissent. C’est-à-dire pour qu’ils changent de vie, bien sûr, mais se convertir c’est commencer à croire, et c’est peut-être d’abord cela. Commencer à croire que Jésus est le médecin véritable ; commencer à croire que le Christ est sauveur de tout mal ; commencer à croire que Dieu est un Père dont la miséricorde s’étend d’âge en âge ; commencer à croire qu’il est possible de devenir saint ; commencer à croire que c’est en se mettant en marche vers cet horizon-là, que la vie se

transforme, que le cœur devient meilleur, que le corps même devient plus solide, que la vie commence à se répandre dans toutes les fibres de l'être. Commencer à croire, permet au Christ de faire des miracles...

Ici, beaucoup de prêtres jeunes et vieux, de toutes langues, de toutes cultures, de toutes sensibilités, de tous costumes, viennent célébrer le sacrement du pardon : ministres de la miséricorde de Dieu, ils donnent la vie, restaurent le cœur et la beauté humaines de ceux qui s'approchent de la Grotte, remplis du désir de vivre vraiment. Ici, beaucoup de futurs prêtres et de nouveaux prêtres affinent leur cœur de pasteur, appelé à devenir une image parfaite du cœur même du Christ, Bon Pasteur, dans le ministère de la miséricorde divine et de la charité fraternelle.

Au pied de cette Grotte de Massabielle, dans le bruissement de la source et le murmure du vent, dans l'enveloppement de la pluie et de la lumière des cierges, demandons à la Vierge Marie, Notre Dame de Lourdes, Mère des prêtres et Mère de l'Église, de veiller sur les séminaristes que vous accompagnez et formez ; demandons-lui de veiller sur leurs formateurs et sur leurs évêques, et de veiller sur notre Église tout entière. Au pied de cette Grotte, dans le bruissement de la source et le murmure du vent, dans l'enveloppement de la pluie et de la lumière des cierges, demandons à Marie d'intercéder pour les vocations au ministère de prêtre dans notre Église. Ils sont ces porteurs remplis de foi qui inlassablement déposent leurs frères et sœurs blessés aux pieds du Christ Rédempteur. Que le ministère des prêtres ne nous fasse jamais défaut afin que l'Église tout entière serve jusqu'à la fin des temps, et en tous lieux, la gloire de Dieu et le salut du monde !

Amen !